

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

22 FÉVRIER 1949.

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 16 octobre 1945 établissant un impôt extraordinaire sur les revenus, bénéfices et profits exceptionnels réalisés en période de guerre.

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE
FAIT, AU NOM DE LA
COMMISSION DES FINANCES ⁽¹⁾,
PAR M. DISCRY.

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition que nous discutons a déjà été examinée par la Commission des Finances et du Budget en 1948.

A ce moment, aucune majorité ne s'était dégagée des travaux de la Commission, qui s'était prononcée contre le projet par neuf voix contre neuf.

Le 21 juin 1948, M. Embise faisait rapport sur ces premiers débats (Doc. n° 610; 1947-1948). A son rapport était jointe une note des membres de la Commission qui étaient partisans du projet et qui y reprenaient à nouveau les arguments qu'ils faisaient valoir pour l'adoption de la proposition.

⁽¹⁾ Composition de la Commission : M. Van Belle, président; MM. Coppé, Dequae, Descampe, Discry, Harmel, Lefèvre (Théodore), Moyersoen, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert, Vreven.

Votr :

513 (1946-1947) : Proposition de loi.

610 (1947-1948) : Rapport.

139, 144 et 171 : Amendements.

22 FEBRUARI 1949.

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 16 October 1945 tot invoering van een extra-belasting op de in oorlogstijd behaalde exceptionele inkomsten, winsten en baten.

AANVULLEND VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DISCRY.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het voorstel dat wij behandelen werd reeds in 1948 door de Commissie voor de Financien en de Begroting besproken.

Toen was geen enkele meerderheid uit de werkzaamheden der Commissie naar voren getreden en zij had zich met negen stemmen tegen negen tegen het voorstel uitgesproken.

Op 21 Juni 1948, bracht de heer Embise verslag uit over die eerste besprekingen (Stuk n° 610, 1947-1948). Aan zijn verslag was een nota toegevoegd van de leden der Commissie die voorstanders van het ontwerp waren en die er opnieuw de redenen uiteenzetten die zij voor de aanneming van het voorstel deden gelden.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : de heer Van Belle, voorzitter; de heren Coppé, Dequae, Descampe, Discry, Harmel, Lefèvre (Théodore), Moyersoen, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert, Vreven.

Zie :

513 (1946-1947) : Wetsvoorstel.

610 (1947-1948) : Verslag.

139, 144 en 171 : Amendementen.

Cette-ci fut reprise en séance publique et la Chambre renvoya la proposition en commission, le Gouvernement ayant manifesté l'intention d'y apporter des amendements.

Ces amendements sont repris au document n° 139 (1948-1949).

*
**

Les développements de la proposition, le premier rapport de la Commission et la « note de la minorité » qui y est jointe ont suffisamment exposé les raisons qui justifient la proposition pour que nous y revenions longuement dans le présent rapport.

Rappelons simplement que la loi du 16 octobre 1945 a voulu imposer les revenus *extraordinaires* réalisés pendant la période 1940 à 1944.

Dans le mécanisme de cette loi, sont considérés comme bénéfices extraordinaires tous ceux qui dépassaient, au choix du contribuable :

- a) ou bien les revenus réalisés pendant la période de référence 1935-1939;
- b) ou bien 6 % du capital investi;
- c) ou bien un bénéfice de référence forfaitaire de 5,000 francs par mois d'activité pendant les années de guerre, augmenté le cas échéant de 6,000 francs par an et par enfant.

La loi imposait toutefois, pour que ces références puissent jouer, que le contribuable ait déclaré des revenus d'un montant au moins égal pour la période de guerre, soit dans des déclarations ordinaires aux impôts, soit dans le délai fixé par l'article 5, § 7 de la loi, reporté au 31 mai 1946.

Tous ceux qui estimaient avoir réalisé des bénéfices extraordinaires firent usage de la faculté prévue par l'article 5, § 7, combiné avec la loi sur l'amnésie fiscale, et purent ainsi bénéficier des références reprises ci-avant.

*
**

L'intention du législateur fut cependant visiblement dépassée quand l'Administration se trouva devant l'application de l'article 2 de la loi du 16 octobre 1945, qui présumait que tous les avoirs existant au 9 octobre 1944 constituaient des bénéfices imposables, *sauf preuve contraire de la part du contribuable*.

Et c'est dans l'application de cette présomption et de la preuve contraire que l'exécution de la loi apparut manifestement excessive.

L'Administration se voyait dans l'obligation de réclamer à tous les contribuables, depuis les plus modestes jusqu'aux plus importants, la justification

Het voorstel werd in openbare vergadering behandeld en de Kamer verwees het opnieuw naar de Commissie, omdat de Regering haar inzicht had te kennen gegeven er wijzigingen aan toe te brengen.

Die amendementen werden opgenomen in stuk n° 139 (1948-1949).

*
**

In de toelichting op het voorstel, in het eerste verslag van de Commissie en in de « nota van de minderheid » werden de redenen die het voorstel wettigen voldoende uiteengezet, zodat wij er in dit verslag niet uitvoerig moeten op terugkomen.

Wij herinneren eenvoudig aan het feit dat men door de wet van 16 October 1945 de *buitengewone* inkomsten, verwezenlijkt tijdens de periode van 1940 tot 1944, heeft willen belasten.

Volgens het mechanisme van die wet worden beschouwd als buitengewone winsten al deze die, naar keuze van de belastingplichtige, meer bedragen dan :

- a) de inkomsten verwezenlijkt tijdens de referentieperiode 1935-1939;
- b) 6 l.h. van het belegde kapitaal;
- c) een forfaitaire referentiewinst van 5,000 frank per maand bedrijvigheid tijdens de oorlogsjaren, vermeerderd met 6,000 frank per jaar en per kind.

Opdat die referentiën zouden werken, werd echter door de wet voorgeschreven dat de belastingplichtige, voor de oorlogsperiode, inkomsten waarvan het bedrag minstens even hoog was moest hebben aangegeven, of wel in gewone belastingaangiften, of wel binnen de termijn vastgesteld door artikel 5, § 7 van de wet, termijn die verdaagd werd tot 31 Mei 1946.

Allen die meenden buitengewone winsten te hebben verwezenlijkt, maakten gebruik van het recht voorzien bij artikel 5, § 7 en tevens van de wet op de fiscale amnestie, en konden aldus het voordeel van voormelde referentiën genieten.

*
**

De bedoeling van de wetgever werd evenwel klaarblijkelijk voorbijgestreefd, toen het bestuur voor de toepassing van artikel 2 der wet van 16 October 1945 stond, waarin werd verondersteld dat alle bezittingen die op 9 October 1944 bestonden, belastbare winsten uitmaakten, *behalve wanneer het tegendeel door de belastingplichtige werd bewezen*.

Bij de toepassing van dit vermoeden en van het bewijs van het tegendeel bleek de tenuitvoerlegging van de wet klaarblijkelijk overdreven te zijn.

Het Bestuur zag zich verplicht van alle belastingplichtigen, van de minst tot de meest gegoede, de rechtvaardiging te eisen van al wat zij op 9 October

de tout ce qu'ils possédaient au 9 octobre 1944, augmenté de tout ce qui avait été dépensé à d'autres fins que celles de charges professionnelles.

C'est ainsi qu'on ajoutait les dépenses des frais de ménage, des impôts et assurances privées, des remboursements effectués, des amendes payées, voire du coût des colis envoyés à des prisonniers et de tous actes de générosité.

Si l'Administration avait dû appliquer la loi à la lettre, il n'est pas un artisan qui n'aurait eu des comptes à rendre et des justifications à produire. C'est pourquoi une première circulaire de l'Administration accorda le bénéfice de la référence forfaitaire de 300,000 francs augmentée de 6,000 francs par an et par enfant à tous les contribuables dont les revenus ne dépassaient pas cette somme pour les cinq années 1940 à 1944.

Une autre circulaire de l'Administration admit que ne devaient pas être portés à l'avoir des contribuables en 1944 les amendes payées à la C.N.A.A. ou organismes similaires, le montant des colis envoyés aux prisonniers, le coût de l'entretien des enfants des villes recueillis à la campagne, etc.

Une dernière circulaire de fin 1948 précisa qu'aux revenus déclarés, limitant l'application de la référence, devaient s'ajouter les frais d'entretien de ménage ainsi que les impôts et assurances privées.

Nous ne nous étendrons pas sur les justifications données par l'Administration à ces diverses décisions favorables aux contribuables : c'est justement ce caractère favorable qui fait que personne ne pensera à en discuter la légalité.

Et ce n'est pas le moindre mérite de la présente proposition que de légaliser toutes ces mesures prises pour remédier à ce que l'application rigoureuse de la loi avait d'excessif. *Summum jus, summa injuria.*

*
**

La proposition va un peu plus loin que les circulaires de l'Administration.

Elle tend à faire bénéficier des références tous les contribuables.

Du moment qu'on a admis que le texte de la loi a dépassé l'intention initiale du législateur, il apparaît logique de faire bénéficier de la référence immunisée de l'impôt extraordinaire — mais non des impôts ordinaires — tous les contribuables, même ceux dont les revenus de la période d'activité dépassent la référence forfaitaire.

L'adoption de la proposition, outre qu'elle rendra légales les mesures prises par l'Administration, mettra fin à de multiples réclamations, permettra les liquidations de nombreux litiges et débarrassera ainsi les directions provinciales d'une partie des quelque 125,000 dossiers qui y sont en souffrance,

1944 bezaten, vermeerderd met al wat zij hadden uitgegeven tot andere doeleinden dan bedrijfslasten.

Zo werden daaraan toegevoegd de uitgaven voor huishoudskosten, belastingen en private verzekeringen, gedane terugbetalingen, betaalde geldboeten en zelfs voor pakketten die aan gevangenen werden gestuurd en alle daden van vrijgevigheid.

Indien het Bestuur de wet letterlijk had moeten toepassen, zou er geen enkel ambachtsman zijn die geen rekenschap zou moeten geven en verantwoording moeten doen. Daarom werd in een eerste rondschrijven van het Bestuur het voordeel van de forfaitaire referentie van 300,000 frank, verhoogd met 6,000 frank per jaar en per kind, toegekend aan alle belastingplichtigen wier inkomsten voor de vijf jaren van 1940 tot 1944 niet meer dan die som bedroegen.

In een ander rondschrijven van het Bestuur, werd toegelaten dat de aan de N.L.V.C. of gelijkaardige organismen betaalde geldboeten, het bedrag van de aan de gevangenen gestuurde pakketten, de onderhoudskosten van de op het platteland ondergebrachte stadskinderen, enz. niet tot het vermogen der belastingplichtigen in 1944 moesten gerekend worden.

In een laatste rondschrijven, einde 1948, werd nader bepaald dat bij de aangegeven inkomsten, waartoe de toepassing der referentie beperkt is, de huishoudelijke onderhoudskosten alsmede de belastingen en private verzekeringen dienden gevoegd.

Wij zullen niet uitweiden over de toelichting die door het Bestuur op die verschillende maatregelen ten voordele der belastingplichtigen werd verstrekt; het is precies wegens dat voordelig karakter dat niemand er aan denkt de wettelijkheid er van te betwisten.

Het is niet de geringste verdienste van dit voorstel dat het al die maatregelen, die werden genomen om het buitensporige van een strenge toepassing van de wet te verhelpen, legaliseert. *Summum jus, summa injuria.*

*
**

Het voorstel heeft een ruimer strekking dan de omzendbrieven van het Bestuur.

Het streeft er naar het voordeel der referentiën tot al de belastingplichtigen uit te breiden.

Zodra men aanneemt, dat de tekst van de wet het inzicht van de wetgever is te buiten gegaan, schijnt het logisch alle belastingplichtigen, zelfs degenen wier inkomsten van de activiteitsperiode meer bedragen dan de forfaitaire referentie, het voordeel te laten genieten van de vrijgestelde referentie der buitengewone belasting, maar niet van de gewone belastingen.

De goedkeuring van het voorstel zal de door het Bestuur genomen maatregelen wettelijk maken en, bovendien, een einde maken aan talrijke klachten, de beslechting toelaten van talrijke geschillen en de provinciale directies ontlasten van een gedeelte der 125,000 dossiers die er onafgedaan liggen.

Elle évitera surtout des injustices inadmissibles. Il ne faut pas oublier que l'établissement des revenus ne se fait pas d'après des documents comptables ou d'après des éléments fixes, mais d'après des *présomptions* et des *évaluations*, le tout d'une approximation fort douteuse et dépendant du tempérament ou de la mentalité de l'agent taxateur, dont ni la bonne foi ni la bonne volonté ne sont en cause, mais qui sont victimes du vague et de l'imprécision de la loi.

Qui, en effet, est à même de dire à 1,000 ou 5,000 francs près ce qu'a coûté l'entretien d'un ménage ou d'évaluer la somme d'argent liquide que possédait un contribuable avant la guerre ?

Et cependant cette différence d'*appréciation* fait qu'un contribuable peut jouir de la référence ou ne pas en jouir. Cette différence d'*appréciation* — nous insistons sur ce mot — entraînera parfois une surtaxation de plusieurs dizaines de milliers de francs.

Ce sont ces considérations qui ont amené la Commission à adopter le projet dans les limites des amendements qui ont été déposés et adoptés.

EXAMEN DES ARTICLES ET DES AMENDEMENTS.

Amendement 1.

Les amendements du Gouvernement comportant des dispositions relatives à la loi sur les impôts extraordinaires et aussi des dispositions modifiant la loi sur les impôts exceptionnels (fournitures à l'ennemi), la modification de l'intitulé s'imposait.

Cet amendement a été adopté à l'unanimité.

Article 1 et amendement II du Gouvernement.

Cet amendement modifie le texte de l'article premier de la proposition de loi.

En ordre essentiel, il tend à faire bénéficier tous les contribuables de la référence forfaitaire de 5,000 francs par mois d'activité plus 6,000 francs par an et par enfant, à l'exclusion des deux autres références, à savoir: 6 % du capital investi et le bénéfice des cinq années qui ont précédé la guerre.

Une discussion assez longue s'est ouverte sur l'alinéa 2 de l'amendement gouvernemental décidant que la déduction (référence) n'est pas accordée « sur les accroissements d'avoirs réputés imposables au sens de l'article 2, § 3, et constatés dans le chef de personnes qui n'établissent pas que ces accroissements proviennent de leur activité professionnelle ».

Par cet amendement le Gouvernement voulait priver du bénéfice de référence ceux qui avaient déposé

Zij zal vooral onaannemelijke onrechtvaardigheden vermijden. Men mag niet vergeten, dat de vaststelling der inkomsten niet geschiedt volgens kas-bescheiden of volgens vaste bestanddelen, maar volgens *vermoedens* en *ramingen*, dit alles op een benaderende wijze die zeer twijfelachtig is en afhangt van het temperament of de mentaliteit van de belastingbeambte, wiens goede trouw en goede wil niet wordt betwist maar die het slachtoffer is van de vaagheid en de onnauwkeurigheid van de wet.

Wie is, inderdaad, in staat, op 1,000 of 5,000 frank na, te zeggen wat het onderhoud van een huisgezin heeft gekost of de som in haar geld te ramen die een belastingplichtige vóór de oorlog bezat ?

Het gevolg van dat verschil in de *beoordeling* is nochtans dat een belastingplichtige al dan niet het voordeel der referentie kan genieten ! Dat verschil in de *beoordeling* — en wij leggen nadruk op dat woord — leidt soms tot een overbelasting ten belope van verscheidene tienduizenden frank.

Die overwegingen hebben de Commissie er toe gebracht het ontwerp, binnen de grenzen van de ingediende en aangenomen amendementen, goed te keuren.

BESPREKING DER ARTIKELEN EN AMENDEMENTEN.

Amendement 1.

Daar de amendementen van de Regering bepalingen bevatten, die met de wet op de extra-belasting verband hielden, alsmede bepalingen tot wijziging van de wet op de exceptionele inkomsten (leveringen aan de vijand), was de wijziging van de titel geboden.

Bedoeld amendement werd eenparig aanvaard.

Artikel 1 en amendement II van de Regering.

Dit amendement wijzigt de tekst van het eerste artikel van het wetsvoorstel.

Het strekt er in hoofdzaak toe, aan de belastingplichtigen het genot te verlenen van de forfaitaire referentie van 5,000 frank per maand activiteit, plus jaarlijks 6,000 frank per kind, en het sluit de twee andere referenties uit, zegge : 6 t.h. van het belegde kapitaal en de winsten van de vijf jaar onmiddellijk vóór de oorlog.

Een vrij lange bespreking ontstond omtrent alinea 2 van het amendement van de Regering, waarbij wordt bepaald, dat de aftrekking (referentie) niet toegestaan wordt « op de vermogensaccressen belastbaar geacht in de zin van artikel 2, § 3, en die werden vastgesteld in hoofde van de personen, die niet bewijzen, dat deze accressen voortkomen uit hun bedrijfsactiviteit ».

Door dit amendement beoogde de Regering het voordeel van de referentie te onttrekken aan hen, die

en leur nom des avoirs appartenant à des tiers afin de les faire échapper à l'impôt extraordinaire. Tel, citait-on, le cas d'un fonctionnaire qui aurait déclaré à son nom une somme d'argent appartenant à un commerçant.

Plusieurs commissaires se sont élevés contre cette preuve nouvelle imposée au contribuable. Ils faisaient valoir que déjà le § 7 de l'article 5 écartait du bénéfice de la référence les accroissements d'avoirs résultant de dons (§ 5 de l'art. 2).

C'est pour éviter cette nouvelle charge de preuve au contribuable, aggravant la situation que lui avait faite la loi du 16 octobre 1945, qu'un membre déposa un amendement aux termes duquel la référence était refusée « sur les accroissements dans le chef de personnes dont il est établi qu'elles n'ont exercé aucune activité professionnelle et qu'elles ne peuvent attribuer aux dits accroissements une origine autre que le don, le dépôt ou le prêt fait en leurs mains par des redevables de l'impôt extraordinaire ».

La discussion sur cet amendement fit apparaître qu'il était inutile et que le texte de la loi suffisait à écarter du bénéfice de la référence ceux qui auraient à leur nom des avoirs qui ne proviendraient que de dons de personnes imposables à l'impôt extraordinaire. En effet, il suffit de faire application des principes de la loi du 16 octobre 1945, qui déclare :

a) que sont assujettis à la loi tous les revenus des exploitations agricoles, commerciales et industrielles et les revenus des salariés ou professions libérales, mais seulement pour ceux-ci dans la limite où ils n'ont pas été déclarés;

b) que tous les avoirs au 9 octobre 1944 tels qu'ils sont définis à l'article 2 sont présumés provenir de l'activité professionnelle;

c) que le contribuable peut établir la preuve contraire par tous les moyens visés au même article 2, § 3;

d) que la référence déductible suivant l'amendement du Gouvernement est celle prévue au § 6 de l'article 5, c'est-à-dire de 5,000 francs *par mois d'activité pendant la période imposable*, ce qui exclut du bénéfice de cette référence les dons, ainsi du reste que le prévoit l'article 2, § 5.

En résumé la portée de la proposition de loi amendée ne change rien aux règles générales et aux principes de la loi du 16 octobre 1945, sauf que tous ceux qui étaient en droit de bénéficier d'une référence égale au moins au montant des revenus déclarés, bénéficieront dans tous les cas de la référence prévue au § 6 de l'article 5.

activa, welke tot derden behoorden, in eigen naam verklaard hadden, ten einde ze vrij te maken van de extra-belasting. Er werd gewag gemaakt van het geval van een beampte, die een geldsom, welke aan een handelaar toebehoorde, in eigen naam zou hebben verklaard.

Verschillende Commissieleden verzetten zich tegen dit nieuw bewijs, dat aan de belastingplichtige wordt opgelegd. Zij deden gelden, dat § 7 van artikel 5 de vermogensaccessen, die uit schenkingen voortspuiten, uit het voordeel van de referentie reeds uitsloot (§ 5 van artikel 2).

Om aan de belastingplichtige deze nieuwe bewijslast te vermijden, waardoor de toestand die voor hem was ontstaan tengevolge van de wet van 16 October 1945, nog erger werd, diende een lid een amendement in waarbij de referentie geweigerd werd « op de accessen in hoofde van personen van wie het bewezen is dat zij geen beroepsbedrijvigheid hebben uitgeoefend en dat zij geen enkele winstgevende betrekking hebben gehad, en dat zij aan die accessen geen andere oorsprong kunnen toekennen dan een schenking, bewaargeving of lening, in hun handen gedaan door personen die aan de extra-belasting onderworpen zijn ».

Uit de bespreking van dit amendement is gebleken, dat het overbodig was, en dat de tekst van de wet volstond om degenen van het voordeel van de referentie uit te sluiten die op hun naam activa zouden bezitten die slechts zouden voortkomen van schenkingen van personen die in zake de extra-belasting belastbaar zijn. Het volstaat, inderdaad, de grondbeginselen toe te passen van de wet van 16 October 1945 die bepaalt :

a) dat aan de wet onderworpen zijn al de inkomsten van de landbouw-, handels- en nijverheidsexploitaties en al de inkomsten van de loontrekkenden of vrije beroepen, maar voor deze alleen binnen de perken waarin zij niet werden aangegeven;

b) dat al de activa op 9 October 1944, zoals zij bepaald zijn door artikel 2, verondersteld worden voort te komen van de bedrijfsactiviteit.

c) dat de belastingplichtige het tegenbewijs mag leveren door alle middelen bedoeld door hetzelfde artikel 2, § 3;

d) dat de volgens het amendement van de Regering aftrekbare referentie deze is voorzien bij § 6 van artikel 5, dit is 5,000 frank *per maand activiteit gedurende het belastbaar tijdperk*, wat de schenkingen van het voordeel van die referentie uitsluit, zoals overigens artikel 2, § 5, voorziet.

Kortom, de strekking van het gewijzigd wetsvoorstel verandert niets aan de algemene regelen en grondbeginselen van de wet van 16 October 1945, behalve dat allen die het recht hadden het voordeel te genieten van een referentie die ten minste gelijk was aan het bedrag van de aangegeven winsten, in elk geval, het voordeel zullen genieten van de referentie bepaald door § 6 van artikel 5.

Il n'est rien changé non plus aux règles relatives à l'assujettissement des accroissements d'avoirs à l'impôt extraordinaire, ni aux présomptions qui jouent tant en faveur du fisc que du contribuable.

La Commission a donc adopté l'amendement du Gouvernement par 11 voix contre 8 et 1 abstention, après avoir sous-amendé le texte en supprimant la phrase qui avait donné lieu à la discussion.

Un membre avait demandé ce que coûterait la réforme proposée. Etant donnée l'interprétation de l'administration par les circulaires dont nous avons fait l'énumération ci-avant et qui ont déjà réglé une grande partie des cas, la diminution supplémentaire de recettes résultant du vote de la proposition de loi ne serait que de l'importance de moins de 300 millions, chiffre qu'il convient de mettre en face des 25 milliards que produira l'impôt extraordinaire.

Article 2.

La proposition de loi tendait à substituer à l'article 7 de la loi du 16 octobre 1945 le mot « année » au mot « exercice ».

Ses auteurs invoquaient à l'appui de leur thèse que ce que la loi frappe, ce sont les revenus des années 1940 à 1944 incluse.

En employant le mot « exercice » 1940, l'article 7 laisse croire qu'on peut imposer des revenus réalisés en 1939.

Un amendement du Gouvernement vise à supprimer cette disposition de la proposition de loi. Cet amendement fait valoir les discussions des travaux préparatoires et ajoute que si la substitution de texte était adoptée, on ne pourrait pas atteindre « les revenus réalisés en 1939 par les redevables qui ont clôturé leurs écritures dans le courant de l'année 1940 ».

C'est ce qu'avait déclaré le rapporteur de la loi de 1945 à la séance du 24 août 1945 : « ... Le délai prévu doit s'étendre de 1940 à 1945, puisqu'il s'agit de frapper les résultats obtenus même par les sociétés ou entreprises dont le bilan se clôture, par exemple, au mois de juin 1940 ou au mois de novembre de la même année ».

Signalons, à titre documentaire, qu'à la même séance de la Chambre, M. Uytroever déclarait sans être contredit : « ... Par le terme exercice on entend l'année au cours de laquelle le bénéfice, le revenu a été réalisé. M. Liebaert veut dire de 1940 à 1945 parce que dans ce cas la période imposable s'étend du 1^{er} janvier 1940 à la fin de l'année 1944 ».

C'est sur cet échange de vues que l'article 7 a été adopté par la Chambre.

Er wordt ook niets veranderd aan de regelen betreffende de onderwerping van de vermögensaccrescen aan de extra-belasting, noch aan de vermoedens die zowel ten voordele van de fiscus als van de belastingplichtige werken.

De Commissie heeft dus het amendement van de Regering aangenomen met 11 stemmen tegen 8 en 1 onthouding, na de tekst te hebben gesubamendeerd door de weglating van de volzin die aanleiding had gegeven tot de discussie.

Een lid had gevraagd wat de voorgestelde hervorming zou kosten. Gelet op de interpretatie van het Bestuur, door de rondzendbrieven die wij hierboven hebben vermeld en die reeds een groot deel van de gevallen hebben geregeld, zou de bijkomende vermindering van ontvangsten voortvloeiend uit de aanneming van het wetsvoorstel, minder dan 300 miljoen bedragen, cijfer dat moet worden gesteld tegenover de 25 milliard welke de extra-belasting zal opbrengen.

Artikel 2.

Het wetsvoorstel strekte er toe in artikel 7 der wet van 16 October 1945 het woord « dienstjaren » te vervangen door het woord « jaren ».

Ter staving van hun stelling, voerden de indieners aan dat de wet de inkomsten treft van de jaren 1940 tot 1944 inbegrepen.

Door het woord « dienstjaar » 1940 te gebruiken, laat artikel 7 veronderstellen dat men inkomsten die in 1939 werden verwezenlijkt, kan belasten.

Een amendement van de Regering strekt er toe die bepaling uit het wetsvoorstel weg te laten. Dit amendement verwijst naar de besprekingen van de voorbereidende werkzaamheden en voegt er aan toe dat, indien de vervanging van de tekst werd aangenomen, men niet « de inkomsten zou kunnen treffen die in 1939 werden verwezenlijkt door belastingplichtigen die hun boeken hebben afgesloten in de loop van het jaar 1940 ».

De verslaggever van de wet van 1945 had, overigens, hetzelfde verklaard in de vergadering van 24 Augustus 1945 : « ... De voorziene termijn moet zich uitstrekken van 1940 tot 1945, vermits het er om gaat de uitslagen te treffen zelfs bekomen door vennootschappen of ondernemingen waarvan de balans bij voorbeeld wordt afgesloten in de maand Juni 1940 of in de maand November van ditzelfde jaar ».

Bij wijze van inlichting, wijzen zij er op dat, in dezelfde vergadering van de Kamer, de heer Uytroever, zonder te worden tegengesproken, verklaarde : « ... Door het woord dienstjaar verstaat men het jaar tijdens hetwelk de winst of het inkomen werd verwezenlijkt. De heer Liebaert wil zeggen van 1940 tot 1945, omdat in dit geval het belastbaar tijdperk zich uitstrekt van 1 Januari 1940 tot het einde van het jaar 1944 ».

Het is na deze gedachtenwisseling dat artikel 7 door de Kamer goedgekeurd werd.

Votre Commission a rejeté l'article 2 de la proposition par 11 voix contre 8 et 1 abstention.

Nous pensons, pour éviter toute erreur, qu'il importe à cette occasion de noter que l'article premier de la loi du 16 octobre 1945 n'assujettit à l'impôt extraordinaire que les profits réalisés soit entre le 1^{er} janvier 1940 et le 31 décembre 1944, soit — continue le texte de la loi — lorsqu'il s'agit d'un redevable qui tient une comptabilité régulière autrement que par année civile, pendant les exercices sociaux clôturés entre le 1^{er} janvier 1940 et le 30 décembre 1944.

Les membres de la Commission qui ont voté pour l'adoption de l'article 2 de la proposition de loi estiment qu'il y a contradiction entre l'article premier de la loi du 16 octobre 1945 et l'article 7 de la même loi. D'un côté, en effet, il est question de 5 exercices et de l'autre — à l'article 7 — il est question de 6 exercices.

Les débats parlementaires de 1945 auxquels il est fait allusion semblent indiquer qu'il y aurait eu confusion dans l'emploi du mot « exercice », qui aurait été pris à certains moments dans le sens d'exercice comptable et à d'autres dans le sens d'exercice fiscal.

Article 3 de la proposition.

Cet article fut rejeté par 17 voix contre 2 et 2 abstentions. La Commission a estimé, en effet, que du moment que tous les contribuables étaient mis sur le même pied en ce qui concerne la référence, il était indispensable de faire une distinction entre ceux qui avaient fait l'effort de déclarer spontanément leurs revenus, celés ou oubliés, lors de l'amnésie fiscale, et ceux qui n'avaient rien fait.

Les développements de l'amendement du Gouvernement qui combattait cet article 3 de la proposition disent notamment : « Bien entendu, les accroissements éventuels seront appliqués avec modération et dans le cadre de la jurisprudence actuelle ».

D'après nos informations, les accroissements sont appliqués d'une façon générale sur la base de 10 %.

Article 4 de la proposition.

Cet article a été remplacé par le texte présenté par le Gouvernement.

Tous les dossiers seront donc révisés d'office sur la base de la proposition. Cette révision ne présentera pas de difficultés insurmontables pour l'Administration, du moment que la référence est limitée à celle prévue à l'article 5, § 2, de la loi.

Un membre a fait observer qu'il eût été utile de donner au contribuable la faculté d'introduire une requête auprès de l'Administration aux fins de faire réviser son imposition dans le cas où l'Administration ne procéderait pas d'office à cette révision.

Uw Commissie heeft artikel 2 van het voorstel verworpen met 11 stemmen tegen 8 en 1 onthouding.

Om elke vergissing te vermijden, is het van belang er bij deze gelegenheid op te wijzen dat het eerste artikel der wet van 16 October 1945 aan de extra-belasting slechts onderwerpt de baten verwezenlijkt, of wel tussen 1 Januari 1940 en 31 December 1944, of wel — zo gaat de tekst van de wet verder — wanneer het gaat over een belastingplichtige die een regelmatige comptabiliteit anders dan per kalenderjaar voert, gedurende de van 1 Januari 1940 tot 30 December 1944 afgesloten boekjaren.

De leden van de Commissie die voor de aanneming van artikel 2 van het wetsvoorstel hebben gestemd, zijn van oordeel dat het eerste artikel der wet van 16 October 1945 en artikel 7 van dezelfde wet elkaar tegenspreken. Inderdaad, enerzijds, is er sprake van 5 dienstjaren en anderzijds — in artikel 7 — van 6 dienstjaren.

De parlementaire besprekingen van 1945 waarop wordt gezinspeeld, schijnen er op te wijzen, dat er verwarring bestond in het gebruik van het woord « dienstjaar » dat, op een gegeven ogenblik, zou gebruikt geweest zijn in de zin van boekjaar, en op een ander ogenblik, in de zin van belastingsjaar.

Artikel 3 van het voorstel.

Dit artikel werd met 17 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen verworpen. De Commissie was, inderdaad, de mening toegedaan dat zodra alle belastingplichtigen in zake de referentie op dezelfde voet worden gesteld het volstrekt nodig is een onderscheid te maken tussen degenen die de nodige inspanning hebben gedaan om hun verzwegen of vergeten inkomsten spontaan, bij de fiskale amnestie, aan te geven en degenen die niets hebben gedaan.

In de toelichting op het amendement van de Regering die dit artikel 3 van het voorstel bestreed, wordt o.m. verklaard: « Wel te verstaan zullen de eventuele verhogingen gematigd worden toegepast en in het raam van de huidige rechtspraak ».

Naar wij vernemen worden de verhogingen over het algemeen toegepast op grondslag van 10 t.h.

Artikel 4 van het voorstel.

Dit artikel werd vervangen door de door de Regering voorgestelde tekst.

Alle dossiers zullen dus ambtshalve, op grond van het voorstel, worden herzien. Die herziening zal voor het Bestuur geen onoverkomelijke moeilijkheden opleveren, indien de referentie wordt beperkt tot deze voorzien bij artikel 5, § 2 van de wet.

Een lid merkte op dat het nuttig zou geweest zijn, aan de belastingplichtige het recht te verlenen bij het Bestuur een verzoekschrift in te dienen, ten einde zijn belasting te doen herzien, ingeval het Bestuur niet ambtshalve tot die herziening zou overgaan.

Amendements IV à VIII du Gouvernement.

Ces amendements furent tous admis par la Commission à l'unanimité moins 2 abstentions.

Ils ne donnèrent lieu à aucune discussion. Il s'agit de dispositions en faveur des contribuables. La portée nous en paraît suffisamment expliquée dans la note justificative précédant les amendements du Gouvernement.

En ce qui concerne l'amendement IV du Gouvernement relatif à l'évaluation des éléments corporels et incorporels investis dans une entreprise industrielle, agricole ou commerciale, nous signalons qu'en matière de taxe professionnelle, la jurisprudence a décidé que les bénéfices réalisés en dehors de toute exploitation au cours de la liquidation d'une entreprise et nés de plus-values de réalisation ne sont pas soumis à la taxe professionnelle (Cassation, 1^{er} juin 1948, *Pasicrisie*, 1948, I, 351).

Article 5 (nouveau).

Un membre de la Commission présenta un amendement ainsi libellé :

« Ajouter à l'article 19 de la loi du 16 octobre 1945 un alinéa ainsi conçu :

» Est toutefois considérée comme charge déductible des revenus soumis à l'impôt extraordinaire, la taxe professionnelle afférente aux revenus de chacune des années 1940 à 1944 incluse, quelle que soit la date de son paiement. »

L'auteur de l'amendement faisait remarquer l'injustice qui existait entre deux contribuables ayant réalisé exactement le même bénéfice pendant la période imposable et qui seront taxés différemment, suivant que l'un aura payé la taxe professionnelle afférente aux exercices 1945 et antérieurs, avant le 31 décembre 1944 et l'autre après cette date. Ce dernier — bien qu'il ait par hypothèse le même revenu que le premier — se verra réclamer l'impôt extraordinaire de 70 à 95 % sur le montant de cette taxe professionnelle qui ne serait pas déductible parce qu'elle aurait été payée après le 31 décembre.

L'auteur de l'amendement ajoutait du reste que telle était la thèse de l'Administration, mais que la chose était contestable et qu'il était préférable de légiférer dès à présent, plutôt que d'être exposé à devoir reviser de nombreux dossiers lorsque la Cour Suprême se sera prononcée sur cette question; ce qui ne peut être prévu que pour dans deux ans au moins.

Amendementen IV tot VIII van de Regering.

Die amendementen werden alle door de Commissie eenparig, op 2 onthoudingen na, aangenomen.

Zij gaven geen aanleiding tot enige bespreking. Het gaat over bepalingen ten voordele van de belastingplichtigen. Het schijnt ons toe, dat de strekking er van voldoende werd uiteengezet in de toelichting die de amendementen van de Regering voorafgaat.

Wat amendement IV van de Regering aangaat, betreffende de raming der lichamelijke en onlichamelijke bestanddelen belegd in een nijverheids-, landbouw- of handelsonderneming, wijzen wij er op dat de rechtspraak in zake bedrijfsbelasting heeft besloten dat de winsten, verwezenlijkt buiten iedere exploitatie in de loop van de vereffening van een onderneming en ontstaan uit verwezenlijkte meerwaarden, niet onderworpen zijn aan de bedrijfsbelasting (Verbreking, 1 Juni 1948, *Pasicrisie*, 1948, I, 351).

Artikel 5 (nieuw).

Een lid van de Commissie dient een amendement in, dat luidt als volgt :

« Aan artikel 19 der wet van 16 October 1945 wordt een alinea toegevoegd die luidt als volgt :

» De bedrijfsbelasting op de inkomsten, van elk van de jaren 1940 tot 1944 inbegrepen, welke ook de datum van betaling weze, wordt evenwel beschouwd als een van de aan de extra-belasting onderworpen inkomsten aftrekbare last. »

De indiener van het amendement wees op de onrechtvaardigheid, die tussen twee belastingplichtigen bestaat, wanneer zij juist dezelfde winst gemaakt hebben tijdens de belastingsperiode, en voor hen de aanslag verschillend zal zijn, naargelang de ene de op de dienstjaren 1945 en vorige slaande beroepsbelasting vóór 31 December 1944 zal hebben betaald, en de andere na dezelfde datum. De laatste, — hoewel hij verondersteld wordt hetzelfde inkomen als de eerste te hebben, — zal de extra-belasting van 70 tot 95 t.h. moeten betalen op het bedrag van deze bedrijfsbelasting, die niet vatbaar zou zijn voor aftrek, omdat zij na 31 December werd betaald.

De indiener van het amendement voegde er overigens aan toe, dat zulks de stelling was van het Bestuur, maar dat deze opvatting betwist kon worden en dat het beter was reeds nu een wet te maken dan talrijke bundels aan herziening te moeten onderwerpen, wanneer het Hof van Verbreking daaromtrent uitspraak zal hebben gedaan, wat slechts over ten minste twee jaar kan worden voorzien.

Il a été fait observé qu'ainsi rédigé l'amendement viserait les sommes payées à l'occasion de l'amnistie fiscale et que le décaissement pourrait être pour l'Etat de l'importance de plusieurs milliards.

Cet amendement fut rejeté par 8 voix contre 5 et 8 abstentions.

L'ensemble du projet remanié et amendé fut adopté par 9 voix contre 3 et 7 abstentions.

Le Rapporteur,
J. DISCRY.

Le Président,
Fr. VAN BELLE.

Er werd opgemerkt, dat het aldus opgestelde amendement betrekking zou hebben op de bedragen die betaald werden naar aanleiding van de fiscale amnestie, en dat de uitgave voor de Staat verscheidene miljarden zou kunnen belopen.

Dit amendement werd verworpen met 8 tegen 5 stemmen en 8 onthoudingen.

Het bijgewerkt en gewijzigd ontwerp werd, in zijn geheel, goedgekeurd met 9 tegen 3 stemmen en 7 onthoudingen.

De Verslaggever,
J. DISCRY.

De Voorzitter,
Fr. VAN BELLE.

**TEXTE NOUVEAU
PROPOSÉ PAR LA COMMISSION.**

Proposition de loi modifiant la loi du 15 octobre 1945 établissant un impôt spécial sur les bénéfices résultant de fournitures et de prestations à l'ennemi et la loi du 16 octobre 1945 établissant un impôt extraordinaire sur les revenus, bénéfices et profits exceptionnels réalisés en période de guerre.

Article premier.

Le § 7 de l'article 5 de la loi du 16 octobre 1945 établissant un impôt extraordinaire sur les revenus, bénéfices et profits exceptionnels réalisés en période de guerre est remplacé par le texte suivant :

Aucune des déductions prévues aux articles 4 et 5 n'est accordée sur les accroissements indiqués à l'article 2, § 5.

Sans préjudice de l'application de l'alinéa qui précède, les déductions prévues aux articles 4 et 5 sont limitées au montant des revenus, bénéfices et profits visés à l'article 2, § 1, qui a été déclaré au plus tard le 31 mai 1946, sans pouvoir être inférieures au minimum fixé au § 6 de l'article 5.

Art. 2.

L'article 5, § 4, de la loi du 16 octobre 1945 est complété comme suit :

L'alinéa qui précède est applicable aux éléments corporels ou incorporels, exception faite des matières premières, produits et marchandises, investis dans une entreprise industrielle, commerciale ou agricole, qui ont été réalisés pendant la période imposable par suite :

- a) de la cession ou de la cessation de l'entreprise;
- b) de sinistres, expropriations, réquisitions en propriété et autres événements analogues.

Art. 3.

L'article 5, § 5, de la loi du 16 octobre 1945 est complété comme suit :

Pour les sociétés visées au § 5 de l'article 4, le bénéfice de référence ainsi déterminé peut être majoré des rémunérations fixes allouées pendant la période imposable aux personnes prévues au dit § 5 de l'article 4, qui ont exercé dans la société des fonctions réelles et permanentes.

Cette majoration ne peut toutefois excéder 5,000 francs par mois d'activité prestée dans la société par chacune des personnes précitées.

**NIEUWE TEKST
VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.**

Wetsvoorstel houdende wijziging van de wet van 15 October 1945 tot invoering van een speciale belasting op de winsten voortvloeiend uit leveringen en prestaties aan de vijand en van de wet van 16 October 1945 tot invoering van een extra-belasting op de in oorlogstijd behaalde exceptionele inkomsten, winsten en baten.

Eerste artikel.

§ 7 van artikel 5 der wet van 16 October 1945 tot invoering van een extra-belasting op de in oorlogstijd behaalde exceptionele inkomsten, winsten en baten, wordt vervangen door volgende tekst :

Geen van de bij artikel 4 en 5 voorziene aftrekkingen wordt toegestaan op de in artikel 2, § 5, vermelde accressen.

Onverminderd de toepassing van vorenstaande alinea, worden de bij artikelen 4 en 5 voorziene aftrekkingen beperkt tot het bedrag der inkomsten, winsten en baten bedoeld in artikel 2, § 1, dat werd aangegeven ten laatste op 31 Mei 1946, zonder minder te mogen bedragen dan het bij § 6 van artikel 5 bepaalde minimum.

Art. 2.

Artikel 5, § 4 der wet van 16 October 1945 wordt als volgt aangevuld :

De vorenstaande alinea is van toepassing op de lichamelijke en onlichamelijke bestanddelen, met uitzondering van de grondstoffen, producten en goederen, belegd in een nijverheids- handels- of landbouwonderneming, die tijdens de belastbare periode werden gerealiseerd ingevolge :

- a) de cessie of de uitscheiding van de onderneming;
- b) schadegevallen, onteigeningen, opeisingen in eigendom en andere gelijkaardige gebeurtenissen.

Art. 3.

Artikel 5, § 5, der wet van 16 October 1945 wordt als volgt aangevuld :

Voor de vennootschappen bedoeld bij § 5 van artikel 4, mag de aldus bepaalde referentiewinst verhoogd worden met de vaste bezoldigingen toegekend gedurende de belastbare periode aan de personen voorzien bij bewuste § 5 van artikel 4, welke in de vennootschap werkelijke en bestendige functiën hebben uitgeoefend.

Deze verhoging mag nochtans 5,000 frank per maand activiteit uitgeoefend in de vennootschap door elk der voornoemde personen, niet te boven gaan.

Art. 4.

Les mots « à charge d'un même redevable » sont supprimés à l'article 14, § 2, de la loi du 15 octobre 1945 et à l'article 13, § 3, de la loi du 16 octobre 1945.

Art. 5.

Le 2^e alinéa du § 3 de l'article premier de la loi du 15 octobre 1945 est remplacé comme suit :

« Par dérogation au § 1, les personnes indiquées au § 1, 2^e, litt. a et b, de l'article 25 des lois coordonnées précitées, de même que les représentants de commerce autonomes qui étaient déjà au service de firmes ennemies avant le 10 mai 1940, ne sont passibles de l'impôt spécial que dans la mesure où leurs rémunérations dépassent une rémunération normale. »

Art. 6.

Le 2^e alinéa du § 2 de l'article 6 de la loi du 15 octobre 1945 et le 2^e alinéa du § 1 de l'article 13 de la loi du 16 du même mois sont complétés comme suit :

Toutefois, s'il s'agit d'impôts indûment perçus après réception d'un avertissement-extrait de rôle ou d'un avis de cotisation à titre conservatoire, les intérêts moratoires sont dus au taux de 4 % l'an depuis le lendemain du jour des paiements jusqu'au lendemain du jour de la réception de l'avis annonçant la mise à la disposition de l'intéressé du montant du dégrèvement.

Les dispositions du présent article sont applicables quelle que soit la date des restitutions qui y sont visées.

Sont validées les attributions d'intérêts moratoires au taux de 5 % effectuées antérieurement à la publication de la présente loi.

Art. 7.

Les cotisations établies contrairement aux dispositions qui précèdent seront révisées d'office.

Art. 4.

De woorden « ten laste van een en dezelfde belastingplichtige » worden weggelaten uit artikel 14, § 2, der wet van 15 October 1945 en uit artikel 13, § 3, der wet van 16 October 1945.

Art. 5.

De 2^e alinea van § 3 van artikel 1 der wet van 15 October 1945 wordt vervangen als volgt :

« Bij afwijking van § 1, zijn de in § 1, 2^e, littera's a) en b) van artikel 25 der voormelde samengeordende wetten aangeduide personen, alsmede de autonome handelsvertegenwoordigers die reeds in dienst van vijandelijke firma's waren vóór 10 Mei 1940, slechts belastbaar in de speciale belasting in zover hun bezoldigingen een normale bezoldiging te boven gaan. »

Art. 6.

De 2^e alinea van § 2 van artikel 6 der wet van 15 October 1945 en de 2^e alinea van § 1 van artikel 13 der wet van 16 dito, worden als volgt aangevuld :

« Nochtans, indien het gaat over belastingen ten onrechte geïnd na ontvangst van een waarschuwing-uittreksel uit het kohier of van een bericht tot conservatoire aanslag, zijn de moratoire interesten verschuldigd tegen de voet van 4 t.h. 's jaars vanaf de dag na die der betalingen tot de dag volgend op deze van de ontvangst van het bericht waardoor de betrokkene wordt gewaarschuwd dat het bedrag der ontlasting te zijner beschikking is.

» De bepalingen van dit artikel zijn van toepassing welke ook de datum zij van de er in bedoelde teruggaven.

» Worden geldig verklaard de toekenningen van moratoire interesten tegen de voet van 5 t.h. uitgevoerd vóór de bekendmaking van deze wet. »

Art. 7.

De in strijd met vorenstaande bepalingen gevestigde aanslagen zullen van ambtswege worden herzien.